

Le journal du 9 avril 2008

Mercredi, 9 avril 2008

CHRONIQUE

La Haine

La France a le triste privilège d'être le pays le plus haineux d'Europe. C'est moins le dollar ou l'euro qui motive le Français que l'obsession de vivre aux crochets de la collectivité. Lorsque vous engagez comme moi un personnel de maison où une aide soignante, vous pouvez être assurés que la véritable champ de compétence le zèle de ces employés, est la connaissance du code du travail, de leurs droits et toutes les astuces qui vous permet au bout d'un temps assez long, de vous traîner chez les prud'hommes, qui systématiquement vont dans leur sens. Le fait d'être au bord de la mort, n'éveille aucune compassion chez les gens, et c'est là un phénomène post-soixante huitard. Le pli est pris, et l'émigration massive non choisie transforme des gens qui devraient nous être reconnaissants, en des ennemis qui finissent par prendre le pays d'accueil en haine viscérale et ne pensent qu'à leur tribu d'origine.

Les deux mamelles de la France sont la jalousie et l'envie.

Destruction de la mémoire

On peut expliquer cela par la politique lâche et laxiste du gouvernement, dont les jeunes ont perdu leurs racines, qui jadis étaient vivaces. Non, la France n'a pas toujours été ainsi. Mais au bout d'un certain temps de dictature et de lavage de cerveau, nulle civilisation ne peut s'en remettre.

L'Allemagne n'a subi que quelques décennies de dictature hitlérienne, d'où une mémoire des anciennes traditions, ce qui explique sa prospérité : culte du travail bien fait, solidarité avec les PME.

Une des forces de l'Islam est qu'il tient compte d'un besoin fondamental de l'Homme : **le sentiment d'appartenance**, absent dans notre Occident vide de tout sens.

Plus grave est le bolchévisme-trotskyiste qui a dévitalisé la Russie, plus de 50 ans de lavage de cerveau impitoyable.

Et que dire de la Chine de Mao, de l'Afrique détruite par le rouleau compresseur de la colonisation qui a détruit une civilisation de haute culture et de haute variété? Une décolonisation hypocrite y a substitué le chaos et a tiré les ressources au profit de l'Occident.

Une de mes relations m'avoué une haine tenace et s'est juré de me nuire par tous les moyens possibles et imaginables. Malheureusement je souffre d'une amnésie totale de tout ce qui précède mon entrée dans l'interféron-ribavirine à dose redoublées, plus trois hospitalisations qui ont affecté mes capacités de survie. Je suis obligé de pallier ce cerveau manquant par toutes sortes d'astuces : tout noter, avoir un garde-chiourme qui veille à ce que je respecte mes horaires, et surtout, une vie professionnelle passionnante qui laisse intactes mes capacités d'analyse et de synthèse. Malheureusement depuis une maladresse inadmissible du journal qui a tout axé sur ma personne au détriment du Président et des autres décorés, j'ai été suspecté de simuler cette amnésie qui me permet de me décharger des responsabilités et de ne répondre à aucune question. Commode. Et puis je donne le change comme vous pouvez le constater dans la rédaction de ces derniers billets. J'ai été forcé de demander au Professeur Pol, une sommité pleine de compassion et toujours disponible, une déclaration faisant état du sérieux de ces troubles, dont on espère fermement qu'ils cesseront au cours de mon retour à la normale. Je n'ai pas de honte, n'ayant plus d'ego. Ne suis-je pas un moineau déplumé, un vieillard dépassé? Vous en êtes témoins depuis longtemps, et je sais l'affection dont vous m'avez entouré et qui m'a remonté le moral Autrement, paradoxalement, j'ai la pêche est je vois des choses passionnantes, dont je vous

raconte ce qui peut l'être.

Les Haïku ou Haïkai

Ce sont des "puces de signification" hautement formalisés et concentrant en trois vers brefs un langage impalpable dont l'intention est de susciter les échos du monde intérieur. Par leur pouvoir de résonance, Bashō (1644-1694) le plus grand maître des Haïku elles accompagnent chacun d'entre-nous au plus profond et se révèlent à notre époque où "le comment est le pourquoi de l'homme" (Brigidman) le où le sens a été évacué au détriment de la technologie comme un outil essentiel de développement. D+++.

Il suffit de quelques mots pour que les vannes de la poésie s'ouvrent et fassent irruption au plus profond de nous. Décalques de l'invisible et du sous-entendu les Haïku sont des chefs-d'oeuvre de mots-couverts. Ferments qui font des levers des lointains, quelques caractères suffisent pour qu'allusions, reflets et miroitements d'une extrême spontanéité et une déconcertante spontanéité, alliées à une extrême pudeur établissent une communication entre deux secrets celui du lecteur et celui du lecteur.

Musique de mirages, le haïku est un entrelac de silences et de sons, véritable saisie de l'instant qui porte en lui la mélancolie du temps qui passe.

Des Haïku japonais.

**Chez moi
comment la ramènerai-je
cette eau limpide.
(BUSON)**

**Dans l'onde nulle trace
avec une femme
là, j'ai nagé
(SEISHI)**

Fugacité des faux amours, indifférence égoïste de l'autre et prééminence du sexe. Instabilité des coups de foudre...

**Champs et labours
Le nuage qui ne bougeait jamais
n'est plus
(BUSON)**

*La cruelle incompatibilité entre **jamais** et **n'est plus**, nous rappelle aujourd'hui la Théorie des Catastrophes de René Thom, mais aussi l'habitude de faire des prévisions sur l'avenir à partir de succès passés que*

l'on prolonge impunément. Cela ne vous dit rien?

**Le Dieu s'est absenté
tout devient un désert,
en tas les feuilles mortes
(BASHÔ)**

On ne bâtit plus de Cathédrales, la foi a déserté les mentalités des jeunes et des laïques, et le monde occidental est désormais privé de toute transcendance.